

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT SPORTIF RÉGIONAL

ESPRIT BLEU

en Auvergne-Rhône-Alpes

INTERVIEW

Emma Lombardi à l'ascension du triathlon

SPORT ET ENVIRONNEMENT

Les nouveaux défis pour un sport plus vertueux et plus durable

UNE RENTRÉE SPORTIVE

Le mouvement olympique et sportif a démarré la saison 2022-2023 à toute vitesse

N°23 / NOVEMBRE 2022

Édité par



CROS
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

ÉDITO

par Christian Levarlet

Quel bonheur d'effectuer une rentrée normale. Quelle joie de retrouver des licenciés de plus en plus nombreux dans nos clubs, avec des niveaux équivalents à 2019 d'après nos ligues.

Après un été 2022 marqué par une farandole de médailles et de résultats au plus haut niveau pour nos sportifs aurhalpins, de Birmingham aux Etats-Unis jusqu'à Munich en Allemagne, la saison sportive 2022-2023 a démarré à toute allure.

J'ai une pensée particulière pour tous les acteurs du territoire qui font vivre le sport à travers les âges. Le sport à l'école retrouve une pleine activité et la Journée Nationale du Sport Scolaire a donné le ton d'une année sous le signe de la pratique sportive. Le dynamisme de nos associations dans l'animation du label « Sentez-Vous Sport » sur la Région nous montre toute la vitalité qui nous entoure. Ceux-ci ne sont que quelques exemples et je pourrais continuer à les énumérer.

En parlant de vitalité les prochains grands événements d'envergure internationale à venir en Auvergne-Rhône-Alpes assureront une visibilité mondiale sur notre magnifique région, et ce dès 2023. Que ce soit les Championnats du Monde de Ski, les « Virtus Global Games » ou la Coupe du Monde de Rugby nous vivrons une montée en puissance jusqu'aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Evidemment, qui dit événement international dit également nouveaux enjeux du sport. Ce magazine consacre une large part aux questions relatives au développement durable et à l'écoresponsabilité du sport.

Je vous souhaite un bon dernier trimestre et en avant-première de belles fêtes de fin d'année auprès de tous ceux qui vous sont chers.

Bonne lecture.



SOMMAIRE



L'ACTU SPORTIVE RÉGIONALE

- 04 **Emma Lombardi** *A l'ascension du triathlon*
08 **360°** *L'actu des Ligues en images*
10 **Le badminton monte au filet pour la parité** *Le plan d'action de la ligue de badminton pour promouvoir les licenciées*
11 **Les actus Paris 2024**
Programme Sport et Parité / La tournée des drapeaux
Le forum « Terre de Jeux 2024 » en Loire / Infos billetterie

LE FOCUS

- 14 **Global Games Vichy 2023** *Le développement durable comme enjeu*
18 **Projet SEE** *SEE, un projet européen liant protection de l'environnement et sports de nature*
20 **La Recyclerie Sportive** *Faire du sport un enjeu environnemental et collectif*

EN ACTION

- 22 **Rencontre Médicale des Ligues** *Une journée d'information et de sensibilisation centrée sur la lutte contre le dopage et les pratiques dopantes*
24 **Sentez-Vous Sport** *Le CROS s'engage pour le sport en entreprise lors de la Course de la Diversité*
35 **CDOS de l'Ain** *Une rentrée sportive pour le CDOS*
26 **CDOS de la Loire** *Le sport et la nature dans la Loire*

LES EXPERTS

- 27 **Environnement : un sport d'équipe** *Par Alain Arvin-Bérod*
28 **Le sport et l'exigence de sobriété** *Par Maître Dumollard*

L'AGENDA DU #SPORTAURA



"Esprit Bleu" est une marque déposée par le CNOSF.

Édité par le Comité Régional Olympique et Sportif Auvergne-Rhône-Alpes, Association loi 1901
Siège social : Maison Régionale des Sports - 68 avenue Tony Garnier - 69 007 LYON

Représentant légal : Christian Levarlet
Directeur de publication : Christian Levarlet

Rédactrice en chef : Marie-Christine Plasse
Rédacteur en chef adjoint : Nathan Douglas
Comité de relecture : Michel Furet, Denis Cadon, Marie-Christine Plasse

Ont participé à ce numéro : Christian Levarlet, Maître Benoît Dumollard, Alain Arvin-Bérod, Emma Lombardi, Justin Husté, Nathan Douglas, Gaëtan Planche-Défrade, Marie-José Lallart et Pascal Griffault - Fédération Française du Sport Adapté, Marc Bultez - Recyclerie Sportive, Frédéric

Minion - CREPS Vallons Pont d'Arc, CDOS de l'Ain, CDOS de la Loire, Ligue AURA Badminton, Ligue AURA de Football, Ligue AURA de Tennis de Table, Ligue AURA de Triathlon, Ligue AURA Equitation

Mise en page : Nathan Douglas
Maquette : David Sayag
Impression : Imprimerie Fouquet-Simonet
Tirage : 600 exemplaires
N°ISSN : 2425-6188
Gratuit | Numéro 23 - Novembre 2022

EMMA LOMBARDI

A L'ASCENSION DU TRIATHLON



Crédit photo @WorldTriathlon

Pour sa première saison en catégorie élite, Emma Lombardi a brillé par son audace et sa rapide adaptation dans la catégorie élite. Retour avec la jeune sportive de l'équipe de France, licenciée au Vals du Dauphiné Olympic, sur son parcours et ses prochains objectifs.

Comment avez-vous découvert le triathlon et qu'est-ce qui vous a séduit dans cette discipline ?

J'ai découvert le triathlon par ma maman qui le pratiquait à l'époque. Je viens de la natation à l'origine et j'ai commencé à l'accompagner parfois sur les parcours jeunes. J'ai trouvé la discipline dynamique avec ce mélange de trois sports et cela m'a plu. J'ai donc commencé à en faire pour le plaisir même si la natation restait mon activité principale.

A partir de mes 16 ans je me suis vraiment consacrée au triathlon.

Quel a été le déclic du passage de la natation au triathlon ?

Petite je prenais plaisir à faire du triathlon et lors de ma participation aux championnats de France cadette de triathlon je termine cinquième. Tout cela sans vraie préparation au triathlon. Cela a été une révélation et comme la discipline me plaisait j'ai continué. Je sentais qu'il y avait quelque chose à travailler de ce côté.

Aucun regret d'avoir laissé la natation pour se concentrer sur le triathlon ?

Aucun non. J'essaie toujours de garder des compétitions de natation en hiver afin de l'incorporer dans ma préparation de triathlon. Et je me fais vraiment plaisir en triathlon donc aucun regret !

Justement le triathlon associe plusieurs sports. Quel est votre préféré parmi les trois ?

La natation reste une discipline que j'aime beaucoup. Et cette année je me suis développée sur la course à pieds que je commence à apprécier de plus en plus. Il y a une vraie appétence qui se crée. Pour moi il n'y a pas une discipline dans laquelle il y a moins d'envie et de travail, c'est vraiment très bien réparti.

Comment vous investissez-vous dans l'entraînement de chaque pratique ?

Pour ma part j'ai un coach qui me suit sur les trois activités ce qui lui permet de tout planifier, d'avoir une vue globale sur les entraînements. Cela fait maintenant 2 ans que je travaille avec lui, depuis mon arrivée à Boulouris, au CREPS.

Pour être complète comme athlète, comment concilie-t-on le vélo dans son entraînement quand on apprécie la natation et la course ?

Je dirai que c'est une activité complémentaire qui s'intègre bien dans la rotation. J'arrive à trouver un bon équilibre entre les trois. D'ailleurs j'ai un cadre d'entraînement vraiment beau à Saint Raphaël au CREPS de Boulouris, donc j'ai de supers paysages ce qui me permet de prendre du plaisir rien que sur des sorties vélo.

Vous avez connu une ascension fulgurante depuis votre titre en U23 à Edmonton en 2021. Comment avez-vous géré le changement de dimension entre la catégorie U23 et Elite ?

Tout d'abord, je suis en deuxième année de U23. J'ai connu une évolution pour apparaître au niveau élite grâce à mes performances. Je pense qu'après Edmonton je me suis ouvert de nouvelles possibilités et de participer à un « test course » élite qui a lancé la machine. **Du point de vue de l'adaptation entre les deux niveaux, celle-ci s'est bien faite. Sans dire que ça a été une surprise car il y a eu un gros travail d'effectué, je ne pensais pas que cela se ferait aussi vite.**

Quels sont les grands changements entre les deux catégories ?

Les courses élites sont plus dynamique déjà. On concourt avec les meilleures mondiales qui ont une grande expérience, on passe vraiment dans la cour des grands. Quand

on arrive on se sent un peu stressé mais aussi excité car on se retrouve à côté des meilleures mondiales et ça montre que l'on fait son trou.



En arrivant sur le parcours élite, avez-vous retrouvé des sportives qui vous inspirent ?

Georgia Taylor Brown. Je trouve la britannique très complète et c'est quelqu'un que j'ai souvent regardé. Lors des premières courses sur lesquelles elle était présente, elle est venue me saluer et me féliciter. C'était une super expérience. Elle avait vu que j'étais nouvelle et je trouve cela très plaisant surtout venant d'une sportive avec son palmarès qu'elle vienne me parler.

La première fois que je me suis retrouvée au départ avec ces sportives je me suis finalement rassurée en me disant qu'elles étaient des personnes avec leurs forces et faiblesses.

Au regard de cette histoire, comment qualifieriez-vous l'environnement et l'ambiance au triathlon ?

Durant la course chacune est dans sa performance mais on retrouve très vite de la convivialité et une forme de bienveillance

à la fin de la course et chacun vient se féliciter.

Munich 2022 et les Championnats d'Europe sont une nouvelle marche. Vous faites médaille de bronze en individuel et médaille d'or en relais mixte. Comment cela se passe quand on concourt avec des grands noms du triathlon français ?

Il y avait évidemment de l'appréhension avant la course et la médiatisation de l'épreuve a d'autant plus joué car les Championnats d'Europe de Munich étaient multisports et par conséquent plus couverts. Par contre il y avait une forte cohésion et une bonne ambiance dans l'équipe ce qui a fait notre force. Je m'y suis sentie bien et cela nous a poussé à aller chercher cette médaille d'or pour finir un beau weekend sur la plus haute marche.

D'ailleurs, comment on définit la place de chaque relayeur ?

Avant la course, on se retrouve pour un briefing durant lequel chacun a la place de s'exprimer avant de définir l'ordre du relais. Pour ma part, en tant que deuxième relayeuse, je me sentais bien et j'étais confortable avec cette place. **Puis quand on se bat pour l'équipe on sent un coup de boost supplémentaire pour performer car chacun compte sur l'autre afin de se mettre dans les meilleures conditions.**



Quelle est votre sentiment sur l'évolution médiatique du triathlon ?

Je constate que l'impact médiatique commence à évoluer. Les Jeux Européens de Munich 2022 ont fait du bien à la discipline car elle a été télévisée avec d'autres sports. Maintenant d'autres courses arrivent à la télé notamment sur la chaîne l'Equipe 21, on commence à faire notre place. J'espère que les Jeux de Paris 2024 seront aussi un tremplin.



Quels sont vos objectifs pour les deux prochaines années ?

J'ai évidemment Paris 2024 dans un coin de ma tête. Il y a encore beaucoup d'étapes avant d'y arriver et pour moi cela passe par confirmer ma saison sur les deux ans et de continuer à concourir au niveau international. Le calendrier n'est pas encore sorti mais j'ai déjà le « test event » à Paris en objectif. C'est un événement important car il s'agit d'une reconnaissance du parcours de

triathlon comme course de reconnaissance à un an de Paris 2024.

A côté du triathlon, comment occupez-vous vos journées ?

Il y a entraînement tous les jours, les journées sont bien remplies. A côté du triathlon je suis une licence d'économie gestion à distance. Je suis actuellement dans la dernière année et mon objectif est de la valider. Je m'interrogerai ensuite sur la poursuite immédiate des études ou si je me concentrerai sur le sport. La question de la carrière extra sportive se pose évidemment mais aujourd'hui je suis concentrée sur mes objectifs sportifs en gardant en tête la deuxième carrière. J'ai la chance d'être accompagnée au CREPS de Boulouris par une professeure avec laquelle je travaille mes cours.

Si vous deviez donner trois conseils à quelqu'un qui souhaite se lancer dans le triathlon, cela serait...

Le premier serait de ne pas vouloir trop en faire. Il faut prendre le temps de pratiquer les trois disciplines pour arriver à se faire plaisir et d'être heureux qui est le deuxième. Le troisième, et important, est de partager. C'est vraiment agréable de s'entourer soit avec des amis, soit dans un club, pour le faire ensemble.

Si vous deviez donner des conseils à quelqu'un pour bien gérer son effort, cela serait...

Le triathlon reste un sport d'endurance. En fonction de la course on retrouvera des parcours plus ou moins longs. Le premier conseil serait donc de ne pas s'emballer dès le début. Le deuxième de visualiser les autres épreuves qui arrivent au fil du parcours.

Pour conclure, quelle image représente le triathlon ?

Le sablier. C'est une discipline d'endurance comme je l'ai dit donc je trouve l'image du sablier adéquate. Le temps s'écoule lentement et il faut garder en tête l'objectif à réaliser.

Interview réalisée le 28 octobre 2022 par le CROS Auvergne-Rhône-Alpes

Crédit photos @WorldTriathlon et @Puurfilm



Fiche d'identité

Emma Lombardi

Né le 12/09/2001

Club : Vals du Dauphiné Olympic

Palmarès

2022

> 2^{ème} aux Championnats du Monde Series de Triathlon | Cagliari

> 1^{ère} en relais mixte aux Championnats du Monde de Triathlon | Munich

> 3^{ème} en individuel aux Championnats du Monde de Triathlon | Munich

> 2^{ème} en individuel aux Championnats d'Europe de Triathlon | Quarteira

2021

> 1^{ère} en individuel aux Championnats du Monde U23 de Triathlon | Edmonton

Circuit BIATHLON

Ligue Auvergne Rhône-Alpes



23/10/22

Biathlon Automne Grenoble
BAG organisé par le GUC SKI

06/11/22

LES PLANS D'HOTONNES
organisé par le Comité Lyonnais-Ain

30/12/22

CONTAMINES MONTJOIE
organisé par le SC Sallanches

14/01/23

SAVOIE GRAND REVARD
organisé par le CS La Féclaz

05/03/23

CORRENÇON
organisé par le SC Villard de Lans

SAISON
2022/2023



crédit photo Gérard Mettal

L'ACTU DES LIGUES EN IMAGES...

Crédit photos @CyrilCrespeau



O'Bivwak

Les Saisies (73) | 4 et 5 juin 2022

Des parcours en orientation pour tous les niveaux.

En raid et en trail, O'bivwak c'est 2 jours d'aventure atypique avec une nuit sous les étoiles ! Destinée aux sportifs avides de challenges physiques mais aussi à un public moins aguerri attiré par la découverte de la course d'orientation dans de paysages magnifiques, l'aventure O'bivwak saura séduire tout le monde.

Rendez-vous le 27 et 28 mai 2023 dans le département de la Loire pour relever de nouveau le défi O'bivwak, édition 42 !

Crédit photos © FFTRI / F.Boukda - Activ'Images



Championnat de France para triathlon

Saint-Jean-de-Monts (85) | 11 septembre 2022

Les para triathlètes de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes ont brillé au Championnat de France de para triathlon en septembre. Retour sur les performances.

- Victoire pour la double championne du monde Elise Marc (Val du dauphiné Olympique) en PTS3
- Victoire pour Annouck Curzillat (CRV Lyon Triathlon) en PTVI
- Troisième place pour Paul Lloveras (CRV Lyon Triathlon) en PTVI
- Victoire pour Antoine Besse (clermonttri) et troisième place pour Pierre David Pagan (trisaleve) en PTS5
- Troisième place pour Julien Veysseyre (nasatri) en PTS4
- Victoire pour Cédric Denuziere (AS Handivienne) en PTS3
- Deuxième place pour François Lacroix (Val du dauphiné Olympique) et troisième place pour Sylvain Fernandez (Chambéry Triathlon) en PTS2



Course de la Diversité
Lyon (69) | 23 septembre 2022

La Ligue Auvergne-Rhône-Alpes du Sport d'Entreprise (FFSE) a organisé sa sixième édition de la Course de la Diversité, événement labellisé Sentez-Vous Sport. Village d'animations sportives, village bien-être et un parcours de 3 ou 6km en marche ou course... les 330 participants ont passé une belle après-midi sportive.



Rentrée du Foot 2022
Davézieux (07) | 01 octobre 2022



Crédit photo ©PSV_J.Morel

Concours Hippique International Longines Equita
Lyon (69) | 06-12 octobre 2022
Mégane Moissonnier, jeune cavalière de l'Ain a concouru dans les compétitions nationales comme dans le Concours Hippique International doté de 5*.

Assemblée Générale de la Ligue AURA de Tennis de Table
Lyon (69) | 29 octobre 2022

Ce samedi 29 octobre, dans les locaux de l'Office des Sports de Lyon, a eu lieu l'assemblée générale de la Ligue Auvergne Rhône-Alpes de Tennis de table en présence de M. Gilles Erb, Président de la Fédération Française de Tennis de Table et Mme Marie-Christine Plasse, Vice-Présidente du Comité Régional Olympique et Sportif Auvergne Rhône-Alpes.

Cette assemblée générale a rassemblé 75 clubs venant de tout le territoire AuRA.

A cette occasion, 2 mérites fédéraux ont été remis par le Président de la Fédération, 33 mérites régionaux remis par le Président de la Ligue aux divers bénévoles.



Championnats du monde Junior
Lyon (69) | 23 septembre 2022

La Ligue AURA de Tennis de Table est fière d'annoncer la qualification d'Agathe Avezou aux Championnats du monde junior qui auront lieu du 4 au 11 décembre 2022 en Tunisie.



LE BADMINTON MONTE AU FILET POUR LA PARITÉ

Le plan d'action de la ligue de badminton pour promouvoir les licenciées



Sport historiquement mixte avec une épreuve dédiée du plus petit niveau jusqu'aux JO, le Double Mixte, le badminton accueille depuis toujours les femmes à égalité de traitement avec les hommes dans les 200 clubs de la région Auvergne-Rhône-Alpes..

Toutefois, à l'échelle de la région, ces dernières, même si leur nombre croît au fil des ans, se font chaque année de moins en moins présentes en pourcentage du nombre total de licenciés (Une baisse continue : 41% de licenciées en 2010 à 35% en 2020). Peu d'entre elles occupent également des fonctions de dirigeantes, d'officielles techniques ou encore d'entraîneuses. Par ailleurs, on s'aperçoit que l'on perd plus de 61% des femmes après seulement 1 saison de badminton (contre 50% chez les hommes).

C'est pourquoi, en 2020, la ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Badminton a

décidé de lancer un grand plan d'actions visant à promouvoir la pratique et l'engagement des femmes. Les objectifs de cet axe prioritaire du projet de la ligue sont multiples : augmenter le nombre de joueuses, les fidéliser en les accueillant mieux au sein de nos structures, leur permettre de faire de la performance si elles le souhaitent et les voir accéder à des postes importants en terme d'engagement et de responsabilité, comme par exemple la présidence de clubs ou de comités départementaux.

Après une phase de consultation de nos licenciées quant à leurs attentes et leur rapport à l'activité, de nombreuses initiatives ont été mises en place parmi lesquelles :

- la création d'un label « Elles au Bad » pour récompenser les clubs engagés dans la mise en avant de leurs licenciées
- ou encore une opération « parrainage/

marrainage » à la rentrée 2021 avec un t-shirt offert à chaque nouvelle licenciée et la personne qui l'accompagnait dans sa découverte du badminton.

Très récemment, les présidentes des clubs de la ligue étaient invitées pour un week-end aux Yonex Internationaux de France à Paris les 29 et 30 octobre. Au programme des 2 jours : assister aux matches de très haut niveau avec les meilleurs joueurs mondiaux depuis l'espace VIP, une table ronde sur la place de la femme dans le sport ainsi que des échanges avec une joueuse de l'équipe de France et le président de la FFBad.

16 d'entre elles avaient donc répondu présentes pour ce superbe temps de partage accompagnées d'élues majeures de la ligue : Madame Laure Grangeon, présidente, et Madame Valérie Blond, secrétaire-générale. Avec un soutien fédéral fort (invitations en places VIP sur la compétition et organisation des temps d'échanges), la ligue prenait en charge une grande partie des frais de déplacement jusqu'à Paris et d'hébergement.

Une très belle opération qui a beaucoup plu à ces dames et qui, nous l'espérons, permettra de susciter des vocations et de montrer que les rôles d'officiels techniques (arbitres-juges arbitres), de dirigeantes et bien entendu la présidence, ne sont pas une affaire de sexe mais de motivation et d'envie donc accessibles à toutes !

LES ACTUS PARIS 2024

Bienvenue aux Phryges, les mascottes de Paris 2024



LES ACTUS PARIS 2024

Lancement du programme Sport et Parité



A deux ans des Jeux de Paris 2024 de nombreux acteurs du mouvement sportif et représentants des collectivités s'engagent pour renforcer la visibilité des femmes et notamment des athlètes féminines à travers le territoire.

Afin de partager l'ambition des premiers Jeux paritaires en 2024, le comité Paris 2024 s'associe à de nombreux acteurs pour renforcer la place et la visibilité des femmes de toute origine, dans tout le territoire, notamment dans les villes Terre de Jeux 2024.

Le Ministère des Sports, des Jeux Olympiques et Paralympiques, le Ministère chargé de l'Égalité entre les

femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, le CNOSF, le CPSF, l'ANS, l'Association nationale des élus du sport et Union Sport & Cycle (cofondateurs du label Ville Active et Sportive), la Fondation Alice Milliat et l'ANDIISS s'associent à Paris 2024 pour œuvrer au renforcement de la visibilité des femmes et des athlètes au cœur des territoires, notamment au niveau des équipements sportifs qui ne disposent pas d'un nom genré.

Un appel à candidature a donc été lancé à l'ensemble des communes françaises pour les inciter à choisir un ou plusieurs équipements sportifs existants (et non dénommé) sur leur territoire et y associer un nom d'athlète ou de personnalité féminine. L'ensemble de ces projets sera enregistré via un formulaire à la disposition des collectivités et fera l'objet d'une étude de la part de Terre de Jeux 2024 et des

acteurs associés pour une sélection prioritaire de 24 projets d'ici fin 2022. Les lauréats se verront offrir une plaque de toponymie personnalisée au nom de l'athlète ou de la personnalité féminine et de la collectivité porteuse du projet, et bénéficieront de l'accompagnement de l'ensemble des acteurs dans la communication et la mise en œuvre de leur action.

LES ACTUS PARIS 2024

La tournée des drapeaux passe par la Région Auvergne-Rhône-Alpes



Suite à la première phase de la tournée des drapeaux initiée en 2021 par le comité d'organisation de Paris 2024 et le succès rencontré, les drapeaux ont repris les routes de France et sont passés en Auvergne-Rhône-Alpes.

C'est un événement que le comité d'organisation a souhaité proposer aux entités labellisées. La tournée des drapeaux Olympique, Paralympique et de Paris 2024 traverse la France depuis le 6 septembre 2021 et ce jusqu'en 2024. Cette tournée est l'occasion de fêter l'entrée dans l'Olympiade, de célébrer les athlètes des Jeux de Tokyo et de Pékin ainsi que tous les sportifs sur les territoires.

En cette rentrée sportive et scolaire 2022, les drapeaux sont arrivés jusqu'au collège de La Moulinière à Domène en Isère. Cette initiative impulsée par le sénateur Michel Savin a été l'occasion de présenter le label « Terre de Jeux 2024 » aux élus isérois. Le CROS Auvergne-Rhône-Alpes et son Président Christian Levarlet étaient présents à cette journée rappelant son engagement à faire vivre les Jeux sur le territoire.

LES ACTUS PARIS 2024

Le deuxième Forum Terre de Jeux Loire



Le CDOS Loire a renouvelé l'organisation du Forum Terre de Jeux pour la deuxième année, en partenariat avec le Département de la Loire et l'UNSS Loire. Roannais agglomération a été sélectionné pour l'accueillir cette année et nous a permis de proposer un vaste espace pour toutes les activités proposées. Retour sur cette journée.

Le matin était réservé aux collectivités labellisées Terre de Jeux. Le CDOS Loire avait missionné une société audiovisuelle pour tourner des vidéos sur les « nouvelles » communes labellisées depuis l'an dernier. 26 collectivités sont actuellement labellisées dans la Loire. Nous avons donc pu découvrir les projets de chacun, leur engagement dans le label Terre de Jeux... Ensuite, les collectivités ont pu

échanger autour de tables rondes :

- Comment mobiliser le mouvement sportif avec comme intervenants le Comité Handisport Loire, le Comité de la Loire de Sport Adapté et le sport santé du CDOS Loire,
- Comment mobiliser le monde scolaire avec comme intervenants : Jean-Luc Cournac (Inspecteur académique, inspecteur pédagogique régional), Geoffroy Noir (représentant national USEP) et Pierre-Olivier Dupin (représentant USEP Loire et directeur de l'école Montreynaud Molina),
- Sport et culture animé par Malena Moura (chargée de projet, direction de la culture de Paris 2024)
- Sport et environnement animé par Marie Gaillard et Philippe Sence de match for green.

L'après-midi, 26 activités sportives et culturelles animées par les comités départementaux, les clubs, étaient proposées à 487 enfants licenciés UNSS : le hockey sur glace, sur gazon, le patinage, le vol en planeur (simulateur), l'escrime, le break-dance, le tir à l'arc, le judo, le karaté, l'athlétisme/l'urban athlé, le water-polo, l'ergo-aviron, le canoë kayak, un atelier artistique avec Art et Sens Mural, un atelier

sur l'environnement avec Match for Green, l'escalade, le tennis de table, la pétanque, le basket, le cyclisme, le handisport, le foot, le rugby, le laser-run. Des athlètes de haut-niveau ont également défié les jeunes : Loïc Vergnaud (triple médaillé d'argent aux Jeux Paralympiques de Tokyo en handbike), Lili-Rose Berthlot, Alban Maupetit, Mathis Khadraoui, Alycia Papini (natation), Adeline Martin (trail), Emmanuelle Chazal et Fanny Boissonnard (athlétisme), Isaline Laleu (karaté), Bertrand Petibout et Mathilde Forest (canoë-kayak). Tous ont pu se rencontrer, s'affronter, échanger autour des valeurs du sport qui nous unissent.



Retrouvez les informations du label « Terre de Jeux 2024 » en Auvergne-Rhône-Alpes sur le site du CROS.
crosauvergnerhonealpes.fr/le-label-terre-de-jeux-2024/

Pour plus de renseignements, contactez **Justin Husté**
 Chargé de mission Promotion
 Olympisme et Territoire
justinhuste@franceolympique.com

LES ACTUS PARIS 2024

Les informations sur le calendrier, les compétitions et la billetterie



1. Calendrier et sites de compétitions

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympique de Paris 2024 aura lieu dans moins de 2 ans. L'occasion de vous partager les dernières informations concernant la billetterie, les hospitalités et les sites de compétitions.

Pour les Jeux Olympiques, début des festivités programmé le mercredi 24 juillet 2024, avec une mise à l'honneur des sports collectifs : Football et Rugby à 7. La dernière médaille de ces olympiades sera attribuée le 11 août, lors de la finale du tournoi de basketball féminin à l'Arena Bercy. Pour les Jeux Paralympiques, début des festivités le jeudi 29 août 2024 avec le Para Badminton qui aura lieu dans l'Arena Porte de la Chapelle. La dernière médaille de ces Jeux Paralympiques sera attribuée le 11 septembre 2024 lors de l'épreuve de Para Haltérophilie.

Mettant en avant des sites iconiques de la capitale, des sites déjà existants et en construisant au cœur des territoires de nouvelles infrastructures favorisant un héritage durable, la carte des sites de Paris 2024 concerne l'ensemble du territoire national. Les sites seront concentrés dans Paris, en Île-de-France mais aussi dans toute la France avec Bordeaux, Lyon, Nantes, Nice et Saint-Etienne qui accueilleront le tournoi de Football. Tahiti Teahupo'o qui accueillera le surf, Marseille qui accueillera le Football et la Voile, Châteauroux les épreuves de Tir et Lille les compétitions d'Handball et de Basketball.

2. Billetterie Grand Public

Nous rêvons tous de pouvoir assister à plusieurs épreuves de ces Jeux Olympiques et Paralympiques ! Plus grand événement sportif du monde entier, ces Jeux de Paris 2024 seront une fête unique. Près de 10 millions de billets seront mis en vente pour les Jeux Olympiques et 3,5 millions pour les Jeux Paralympiques. La billetterie sera pour la première fois dans l'histoire des Jeux, 100% digitale et accessible à tous.

Concernant les Jeux Olympiques tout d'abord, Paris 2024 annonce que 50% des billets mis en vente pour les épreuves seront à moins de 50€. Afin de pouvoir décrocher un billet pour une ou plusieurs épreuves de ces Jeux Olympiques, Paris 2024 a décidé de mettre en place un calendrier particulier :

- 1er Décembre 2022 : début des inscriptions au tirage au sort ;
- 31 Janvier 2023 : fin des inscriptions au tirage au sort ;
- 15 Février 2023 : Début des ventes de packs sur-mesure selon résultats du tirage au sort ;
- Mai 2023 : Début des ventes de billets à l'unité selon résultats du deuxième tirage au sort ;
- Novembre – Décembre 2023 : Vente des derniers billets restants en temps réel et en fonction des disponibilités.

Pour faire face à la très forte demande pour cet événement sportif unique, Paris 2024 a décidé de mettre en place un système de tirage au sort, qui permettra à tout le monde de pouvoir obtenir un billet pour les Jeux. Les inscriptions se réalisent sur le site internet officiel de Paris 2024, rubrique Billetterie.

Concernant les Jeux Paralympiques, Paris 2024 annonce que 50% des billets mis en vente seront à moins de 25€. Contrairement à la billetterie des Jeux Olympiques, une seule existe pour le moment afin de réserver ses billets pour assister aux épreuves paralympiques :

Automne 2023.

3. Hospitalités

L'hospitalité Paris 2024 concerne l'ensemble des prestations réceptives ou expérientielles vendues couplées à un ou plusieurs billets pour composer une expérience du spectacle sportif et créer de la valeur pour l'événement. Cette offre d'hospitalité est complémentaire de l'offre de billetterie.

Un opérateur exclusif sera détenteur des droits Hospitalité pour 3 éditions des Jeux Olympiques et Paralympiques : On Location. Seule entité habilitée à commercialiser les packages officiels en direct ou via ses sous-distributeurs officiels. Cette offre d'hospitalité sera proposée à l'ensemble des publics et territoires sans distinction, elle sera divisée en 3 catégories :

- Hospitalités sur site : Des places de premier choix dans les enceintes des sites de compétitions, un accès prioritaire à des espaces de réception et autres services. 4 niveaux de services : bronze, argent, or et privatif.
- Hospitalités dans la ville : Privatisation du Palais de Tokyo pour organisation du ClubHouse24 sur toute la période des Jeux Olympiques. Ouvert tous les jours de 10h00 à 22h00 et complété par programmation d'événements nocturnes. Vente uniquement sous forme de package comprenant le billet et l'accès au ClubHouse24. Disponible avec tous les sites de Paris Centre et d'Île-de-France.
- Hospitalité Voyages : Explore 2024 : séjours longs avec billets, hébergements, transport, excursions sur mesure, événements exclusifs, cadeaux. Discover 2024 : séjours de courte durée avec billets, hébergement, transport et autres options. Sur mesure : expérience flexible, associant billets, prestations et services d'accompagnement. Multiples formats à partir de 2 jours / 1 nuit.

GLOBAL GAMES

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE COMME ENJEU



Les Virtus Global Games 2023 se dérouleront du 04 au 10 juin 2023 à Vichy. L'occasion de discuter avec Pascal Griffault, entraîneur national de tennis de table para adapté et responsable développement durable, et Marie-José Lallart, membre du comité directeur et de la commission développement durable, de la Fédération Française de Sport Adapté (FFSA).

Pourriez-vous vous présenter brièvement ?

Pascal Griffault : *Je suis arrivé à la FFSA il y a deux ans. J'occupe actuellement deux fonctions au sein de la FFSA. La première et la plus prenante est celle d'entraîneur national para tennis de table adapté au Pôle France à Poitiers. Il faut savoir que c'est une discipline importante pour la FFSA car c'est l'une des trois disciplines*

aux Jeux paralympiques avec la natation et l'athlétisme. A Tokyo, le tennis de table a d'ailleurs brillé avec une médaille d'argent pour les filles et une de bronze pour les garçons. A côté de ça, je suis également chargé de mission développement durable.

Marie-José Lallart : *Je suis élue à la FFSA au comité directeur fédéral et à la commission développement durable. J'occupais un poste de fonctionnaire de l'UNESCO en charge du programme « Espérance et solidarité autour d'un ballon » et des conférences de ministres MINEPS / CIGEPS.*

Avant de se plonger dans les Global Games, pourriez-vous m'expliquer comment est née la commission développement durable à la FFSA ?

PG: *J'ai un peu provoqué les choses. Je suis arrivé il y a 2 ans à la FFSA et il faut savoir qu'il y a une particularité à la fédération. Tous les entraîneurs ont une deuxième*

mission. Auparavant j'occupais un poste de chargé de mission développement durable à la FFTT. Quand j'ai postulé j'ai donc naturellement proposé de mettre en place une action sur le développement pt durable.

MJL : *Je me suis raccrochée au wagon de Pascal car j'avais connaissance des objectifs de développement durable à l'UNESCO depuis plusieurs années. Ces objectifs étaient notamment discutés lors des conférences de ministres de sports qui avaient élaboré un programme et des recommandations sur le développement durable.*

Quelle a été la première mission de la commission ?

PG : *Notre première mission a été de constituer une équipe avant de faire un état des lieux au sein de la FFSA. Les Global Games sont arrivés très vite avec la candidature déposée en 2020. J'ai trouvé*

l'opportunité très intéressante de nous tourner vers cette manifestation dès le début. En effet, j'avais connaissance de la *Charte des 15 actions éco-responsables de la WWF (Fonds Mondial pour la Nature) et du Ministère des Sports, et de la valeur de celle-ci aux yeux des partenaires et des collectivités*. J'ai donc encouragé la fédération à la signer et cela a conduit à nos premiers tests grandeurs natures en matière de développement durable lors des Championnats d'Europe 2021 de Nantes.

Justement, pensez-vous que le volet développement durable a pesé dans votre candidature ?

PG : Je ne pense pas et c'est là que c'est intéressant. Virtus, la fédération internationale, ne l'a pas ajouté au cahier des charges et je ne suis pas sûr que la candidature française avait un volet développement durable.

MJL : En effet, ça n'était pas un élément clé dans la demande de candidature.

PG : Lorsque j'ai découvert que la France avait obtenu l'organisation j'ai foncé, l'ayant vécu en Australie lors de l'édition 2019. J'ai appelé le Président de la fédération, j'ai sollicité les élus et je les ai encouragés à signer la Charte des 15 actions éco-responsables pour enclencher une véritable réflexion et démarche développement durable afin de se servir des Global Games comme rampe de lancement. L'objectif étant d'engager une dynamique fédérale via un grand événement pour la décliner ensuite en régions. Et pourquoi pas sensibiliser Virtus à prendre en compte l'impact du développement durable plus fortement dans les prochaines candidatures.

MJL : C'est un premier maillon d'une longue chaîne qui s'appellera développement durable dans toutes les compétitions sportives nationales et internationales, à n'en pas douter.

Ce maillon de l'organisation nous amène donc aux Global Games. Quelles sont les actions retenues et sur lesquelles vous travaillez actuellement ?

PG : Déjà il faut savoir que toutes les actions seront visibles ! La stratégie globale est de sensibiliser l'ensemble des acteurs, aussi bien verticalement que transversalement.

Nous avons déjà sensibilisé les différentes commissions d'organisation du comité d'organisation et ce soir (ndlr : 26/10/2022) nous avons une visioconférence avec l'ensemble des disciplines sportives. Plus tard notre travail se tournera vers les participants, les officiels, le public et évidemment les partenaires. *On constate en fait que la commission développement durable est centrale dans l'organisation car elle s'imbrique dans l'ensemble des composantes organisationnelles*. Avec notre signature à la Charte, qui se compose de 15 engagements, nous devons avoir conscience que l'ensemble des parties prenantes soient sensibilisées afin de répondre au cahier des charges.

MJL : Ce qui est d'autant plus compliqué c'est qu'instinctivement le développement durable est rattaché dans la conscience collective au tri des déchets alors qu'il s'agit aussi et surtout de l'humain et de contribuer au développement de l'éducation, de la cohésion sociale et du bien-être.

PG : Exactement, Marie-José a parfaitement raison. Le thème central de ces Global Games est l'arbre. Derrière ce thème, notre objectif est de planter la première forêt Virtus. Chaque délégation, 60 au total, ainsi que les VIP et les officiels se verront offrir un arbuste lors de la cérémonie d'ouverture que nous planterons ensemble, de façon symbolique, lors de la cérémonie de clôture.

La municipalité de Vichy s'est engagée à les planter ultérieurement à proximité d'un lieu sportif qui avait souffert d'une tempête, déracinant ceux alentours.

MJL : Pour la première fois, nous allons également organiser un forum international sur le développement durable à destination des délégations articulé autour d'un temps d'information, d'un temps de parole, d'échanges et d'exposés. La particularité est que ce forum se fera en amont pour éviter d'être en chevauchement des épreuves. Et évidemment, le forum sera en plusieurs langues, toutes celles représentées à Vichy. Le thème sera très certainement « le sport peut-il soutenir un développement humain et environnemental ?

PG : D'ailleurs participants retrouveront plusieurs activités autour du thème de arbre dont un arbre à palabres, tronant au milieu village d'animations, qui devrait être réalisé en matière recyclée avec un établissement ESAT. Enfin, une grande attention sera portée à la communication sur et autour des sites pour rendre l'événement le plus accessible possible. D'expérience j'ai vu que cet aspect, et notamment la signalétique, est un vrai enjeu qui peut déterminer la qualité de l'événement. Il faut que la communication soit adaptée, ciblée et cela passera par une communication dans plusieurs langues et adaptée aux sportifs avec un handicap mental.



Crédit photos @Région Auvergne-Rhône-Alpes - Charles Pietri

Quelle est la place de votre commission au sein du comité d'organisation ?

PG : Le développement durable a tout de suite été *identifié comme commission à part entière au sein du comité d'organisation*. C'est une chose importante qui induit que nous avons été considérés dès le début alors que sur certaines manifestations que j'ai connu c'était un volet qui n'arrivait qu'à la fin. En plus nous avons reçu un budget attiré qui nous a permis de travailler sereinement. Nous nous sommes sentis impliqués dans la dynamique dès le début.

Quelles sont les actions entreprises à destination des commissions ? Et quel est votre ressenti de ce travail collectif ?

PG : Nous avons synthétisé la charte en quatre grands pôles pour répondre à ses objectifs. Pour cela nous avons réalisé un tableau croisé entre les commissions d'organisation et les engagements de la charte pour faire ressortir le niveau d'implication de chacune d'elle en fonction de la thématique. Nous avons alors donné à chaque commission le temps de réfléchir aux actions à mettre en place pour répondre aux engagements. Nous les encourageons donc à avoir une réflexion des commissions vers l'organisation globale.

Lors de la première réunion, en février, j'ai senti différentes attitudes des responsables de commission vis-à-vis de nos demandes et après quelques mois j'ai remarqué les changements d'attitude. Le développement durable a vraiment été pris en considération dans la réflexion par chaque commission, que les actions aboutissent ou non. Nous avons d'ailleurs fait un point d'avancement global en présence des collectivités et du Ministère des Sports et des Jeux,

en présence notamment de Marina Chaumond, conseillère en charge de l'animation territoriale, du parasport et du développement durable au ministère.

En complément de ce travail global entre commissions, nous sommes en train de finaliser notre *dossier de candidature du label CNOSF « Développement Durable le sport s'engage »*.

D'après vous, quels liens peuvent exister entre votre mission de développement durable et les potentiels partenariats autour de ce grand événement ?

PG : Je pense que le travail entrepris sur le développement durable peut avoir un véritable intérêt pour des entreprises. J'ai par exemple été contacté par un partenaire potentiel la semaine dernière qui était très intéressé de s'associer aux Global Games après avoir pris connaissance de nos objectifs de développement durable. Cette image que l'on développe et notre volonté de rendre le sport éco-responsable peut évidemment faire sens pour les entreprises. Nous sommes toujours ouverts à des prises de contacts pour envisager des synergies.

Si vous deviez donner un conseil à une association qui souhaite se lancer dans la Charte des 15 actions éco-responsables ?

PG : J'engage fortement les organisateurs à aller à la rencontre des acteurs compétents en charge des différentes problématiques. Je vais prendre l'exemple le plus simple, le tri des déchets. J'invite les organisateurs à prendre contact avec la collectivité pour l'interpeller sur les éléments nécessaires que ça soit pour de l'accompagnement sur la signalétique, le matériel, les ressources

humaines... Ensuite, il existe souvent un tissu associatif qui milite dans différents secteurs qui ne sont pas forcément estanpillés sport mais qui oeuvrent localement sur des problématiques communes. Pour moi il est important de les solliciter et leur proposer d'intervenir. Et enfin, je pense qu'il faut sensibiliser dès le départ toutes les parties prenantes sur le sujet du développement durable, en parler en amont. Un autre point important en lien direct avec le début du projet et d'identifier une personne référente qui portera ce volet développement durable. Pour moi, il ne faut absolument pas avoir une personne qui y va à contre-cœur.

Un dernier conseil pour conclure ?

PG : « Pourquoi pas dans le sport ». Chez soi on trie, on fait attention à notre environnement, et quand on passe le pas de porte on laisse tout cela dedans. Je trouve que le monde artistique a pris ces enjeux en compte très tôt et est en avance. Pour une association ce slogan « Pourquoi pas dans le sport » peut passer par inscrire dans les statuts de l'association un volet éco-responsable qui est une action forte dans la vie de la structure et qui traduit l'implication de celle-ci.

MJL : pensez le développement durable sur un plan universel dans tous les pays, afin de réduire la pauvreté, de protéger la planète et d'assurer la prospérité de toutes et de tous. Le « pourquoi pas dans le sport » dont parle Pascal peut servir à accélérer la transformation des comportements des pratiquants et de se penser autrement.

Interview réalisée le 26 octobre 2022 par le CROS Auvergne-Rhône-Alpes



Focus : Label Développement durable, le sport s'engage® - Comité National Olympique et Sportif

développement durable
LE SPORT S'ENGAGE

LE MOUVEMENT SPORTIF

Le Label « Développement durable, le sport s'engage® » est un Label créé et piloté par le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), tête de réseau du Mouvement Olympique et Sportif français.

La première version du Label « Développement durable, le sport s'engage® » a été lancée en 2009 suite à l'adoption par le Mouvement Olympique et Sportif français de « l'Agenda 21 du sport français » et de la « Charte du sport français pour le développement durable ».

Ce Label atteste et valorise la démarche des organisateurs de manifestations sportives qui s'engagent à développer et mettre en œuvre des événements respectant des critères environnementaux, sociaux, économiques, éthiques et de gouvernance pour des événements écoresponsables solidaires et vertueux.

Pour son 10e anniversaire, suite au lancement de la plateforme dédiée à la Responsabilité Sociétale des Organisations sportives (RSO) et à la publication des six axes d'actions de la RSO, le CNOSF a souhaité donner un nouveau souffle à ce Label bien connu du Mouvement sportif et de ses partenaires, pour encourager et accompagner tous les organisateurs de manifestations sportives à structurer et renforcer leur démarche d'amélioration continue écoresponsable.

Le label en chiffres

Depuis son lancement, ce sont près de 500 événements de toute taille (locaux, régionaux, nationaux et internationaux) qui ont été labellisés par le CNOSF et ses comités territoriaux (CDOS-CROS-CTOS).

Au cours de ces 10 dernières années, ces événements ont déjà permis de sensibiliser près de 4 millions de personnes aux valeurs du sport et du développement durable (700 000 compétiteurs, 315 000 spectateurs et 92 000 bénévoles).

Le Label « Développement durable, le sport s'engage® » est l'unique référence portée par le CNOSF, représentant du Mouvement olympique et sportif français, en matière de manifestations sportives écoresponsables. Il est reconnu comme étant un gage de confiance, de qualité et de sérieux des événements sportifs organisés de manière écoresponsable.



Les plus-values de ce Label partagées par les fédérations et organisateurs labellisés sont multiples :

- ✓ « Ce Label est accessible à tous les types d'événements engagés dans une démarche de développement durable, quels que soient sa taille et ses ressources.»
- ✓ « Il aide les organisateurs de manifestations sportives à structurer leur plan d'actions écoresponsable et les accompagne vers le progrès et l'amélioration continue de leur démarche d'une édition sur l'autre, même si l'évènement change de lieu et/ou d'organisateur.»
- ✓ « Ce Label présente l'intérêt de valoriser davantage les moyens mis en œuvre par l'organisateur pour un événement écoresponsable que des objectifs chiffrés exigeants. »
- ✓ « Le Label « Développement durable, le sport s'engage® » permet de donner de la visibilité aux événements et valorise l'engagement écoresponsable des organisateurs du secteur sportif auprès des parties prenantes (grand public, collectivité locale, sponsors...). »
- ✓ « Ce Label atteste de la qualité de la démarche écoresponsable engagée par les organisateurs, renforce leur crédibilité et permet de donner plus de poids à leurs demandes de partenariats ou de sponsoring. »

Outil complémentaire aux labels fédéraux, au Label « Terre de Jeux 2024 » et à la Charte des 15 engagements éco-responsables de WWF et du Ministère chargé des sports (charte dédiée aux événements nationaux et internationaux présentant un niveau d'engagement écoresponsable rigoureux), le Label du CNOSF est accessible à tous les organisateurs d'événements du Mouvement sportif (du plus petit au plus grand) et leur permet de s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue écoresponsable en bénéficiant d'outils dédiés à la Responsabilité Sociétale des organisations sportives (RSO) et, si besoin, de l'accompagnement des CDOS, CROS ou CTOS.

PROJET SEE

SEE, UN PROJET EUROPÉEN LIANT PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET SPORTS DE NATURE



Rassemblant des organisations environnementales et de sports de nature européennes, Le projet SEE – pour Sustainability and Environmental Education in Outdoor Sports– vise à mettre en place une approche partagée de l'enseignement de l'éthique environnementale dans et par les sports outdoor.

En développant des comportements écologiquement responsables en s'appuyant sur les compétences d'entraîneurs, de guides ou d'instructeurs sportifs, le projet ambitionne de construire une boîte à outils innovante. Au-delà de promouvoir l'inclusion sociale, l'égalité des chances et les bienfaits sanitaires de l'activité physique sur la santé – conformément aux principes de développement durables développés nouveau Green Deal pour l'Europe -, cette dernière devrait, en effet, permettre, à ces professionnels,

d'intégrer les enjeux de transition écologique et de respect de la biodiversité dans leur travail quotidien et d'éduquer ainsi les pratiquants à une meilleure prise de conscience de leur impact sur l'environnement.

Une première étape dans la construction de la boîte à outil : identifier la perception de l'impact des pratiquants d'activités outdoor sur les aires naturelles protégées en Europe

Les sports de Nature se pratiquent souvent au cœur de zones protégées, abritant une biodiversité particulièrement sensible. Les sportifs ne sont cependant pas toujours conscients du degré de conservation nécessaire et de leurs impacts sur l'environnement.

Les partenaires du projet SEE – notamment la fédération EUROPARC – ont donc réalisé une enquête auprès de 94 gestionnaires de zones protégées de 24 pays européens, afin de connaître

précisément les différents impacts pressentis des sports de nature sur les milieux et d'identifier des solutions partagés, innovantes et efficaces de gestion.

Ces informations ont été rassemblées au sein d'un rapport publié sur le site www.see-project.eu.

On retiendra que 66 % des gestionnaires questionnés ont déclaré que la présence des sports de nature dans les espaces protégés est liée à une meilleure sensibilisation aux questions environnementales. La même proportion d'acteurs (65 %) considère que leur espace protégé est plus apprécié par les pratiquants de sports de nature que par les autres visiteurs.

Des rapports sur la prise en compte de l'éducation à l'environnement dans les cursus de formation

En parallèle, les partenaires du projet SEE ont lancé des études visant à évaluer la prise en compte de l'éducation à

l'environnement dans la formation des encadrants sportifs, que ce soit sur des qualifications fédérales et/ou professionnelles.

Les résultats font aussi l'objet d'un rapport disponible en ligne.

Des échanges pour construire et tester la boîte à outil

Ces différents rapports ont permis d'orienter les partenaires pour la réalisation d'une boîte à outil de situations concrètes d'enseignement à destination des formateurs de cadres. C'est la dimension la plus concrète du projet car elle permettra de diffuser les enseignements du projet à l'ensemble des acteurs européens.

5 échanges internationaux ont eu lieu durant l'année en Serbie, au Portugal, en France (au CREPS de Vallon Pont d'Arc), en Irlande et en Suède.

Ces temps de travail partagé ont permis aux partenaires et aux experts nationaux invités de se rencontrer et de tester pratiquement des situations d'une grande richesse. Ce travail de

mise en commun et d'appropriation de cultures différentes donne aujourd'hui un recueil de grande qualité et a permis à chaque partenaire d'élargir sa vision. Une modélisation partagée a été retenue avec 4 grands champs : la reconexion à la Nature, la prise de conscience des impacts, l'intégration de l'éducation à l'environnement dans les activités sportives et l'insertion de contenus dans les référentiels de formation.

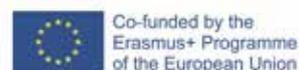
En début 2023, 15 structures extérieures au projet vont pouvoir tester la boîte à outil et seront suivies par les partenaires pour évaluer l'impact et la pertinence de ce projet. 3 fédérations françaises ont ainsi été sélectionnées et le CREPS AURA a déjà engagé un travail de refondation de ses cursus pour tester également cette nouvelle approche.

Un séminaire national sur la question des enjeux environnementaux pour les sports de nature

Les 12 et 13 mai dernier, dans le cadre

de la stratégie de communication du projet SEE et de la PFUE (Présidence Française de l'Union Européenne), le PRNSN (Pôle Ressource National des Sports Nature), le CREPS AURA – CESN ont organisé un séminaire national à Vallon Pont d'Arc qui a rassemblé de nombreux acteurs des sports de nature et de la protection de l'environnementaux avec notamment la présence du ministère des Sports et de l'Office Français de la Biodiversité. Tables rondes et ateliers participatifs ont alors amené les participants à produire des préconisations qui ont fait l'objet d'un livrable remis à nos instances nationales.

Le document est disponible sur : <https://www.sportsdenature.gouv.fr/sneete>



SEE - Sustainability and Environmental Education in Outdoor Sports

www.see-project.eu
SEE.Project.Europe



CREPS

Auvergne-Rhône-Alpes
Vallon-Pont-d'Arc • Voiron • Lyon

Le CREPS Auvergne Rhône Alpes, Centre Européen des Sports Nature

s'engage depuis de nombreuses années dans l'intégration de la protection de la biodiversité dans ces formations aux diplômes d'Etat sport nature. Acteur impliqué dans le réseau européen ENOS, l'établissement est aujourd'hui un partenaire du SEE project.



LA RECYCLERIE SPORTIVE

FAIRE DU SPORT UN ENJEU ENVIRONNEMENTAL ET COLLECTIF



Recyclerie SPORTIVE

C'est un concept déjà bien connu que Marc Bultez et Bérénice Dinet ont réinterprété : la ressourcerie. D'Emmaüs à la Recyclerie Sportive, partons à la découverte de cette association qui a fait du réemploi du matériel sportif son terrain de jeu avec Marc.

D'où vous est venue l'idée de lancer une ressourcerie dédiée au sport ?

Initialement, j'avais créé une association avec laquelle j'envoyais du matériel de seconde main dans différents pays pour des questions de solidarité internationale. Je me suis rendu compte lors de ma rencontre avec

Bérénice, la cofondatrice qui est plutôt issue du secteur du déchet, qu'on ne valorisait pas le déchet localement et qu'à la place on le déplaçait à l'étranger. C'est de là qu'est née l'idée de créer la première recyclerie sportive en 2015.

Comment vous êtes vous rencontrés avec Bérénice ?

Nous avons été collocataires. Après j'ai eu la chance de travailler dans le monde du sport pendant dix ans, dans l'événementiel sportif notamment et dans le marketing du sport. A un moment j'ai eu envie de redonner du sens à mon activité et nous nous sommes bien trouvés avec Bérénice. Elle avait aussi cette approche d'apporter des solutions concrètes à certaines problématiques. L'ambition étant de décliner le 0 déchet de la filière sport.

Quelle est la genèse de la Recyclerie ?

En 2015 avec le développement des ressourceries généralistes les articles de sports représentent 1% de tout ce qu'ils peuvent revendre, nous avons donc trouvé un créneau pour apporter une autre solution.

D'autres acteurs se sont aussi tournés vers le réemploi du sport, par exemple Décathlon avec son Trocathlon pour la vente de matériel d'occasion. A la différence de Décathlon qui opère du réemploi marchand, nous faisons du réemploi solidaire dans une gestion désintéressée car nous sommes une association. Nous valorisons un ancrage territorial fort en répondant à des besoins très spécifiques. Nous apportons également une composante humaine dans le cadre du réemploi solidaire et de l'insertion professionnelle.

Quels sont les métiers d'une ressourcerie sortive ?

On retrouve des métiers de collecte que l'on réalise auprès d'institutions, de clubs, de collectivités, aussi auprès d'autres acteurs du réemploi qui possèdent du matériel de sport ainsi qu'auprès des particuliers à travers des éco-box que l'on dispose sur des événements par exemple. Ensuite, on a les métiers de valorisation comprenant toutes les tâches de nettoyage, de maintenance, et de réparation avec des responsables d'ateliers. Il y a aussi des métiers d'hivernage des produits et de gestion des stocks. Puis l'on a ensuite la redistribution qui correspond à la tenue de la boutique. Enfin le dernier métier est celui de la sensibilisation. Les trois premiers métiers correspondent à des objets qui rentrent et sortent alors que celui de la sensibilisation touche à la pédagogie et l'éducation sur l'environnement. On peut être amené à faire des ateliers de braderie, des interventions en entreprises ou dans des quartiers prioritaires. Cela correspond à environ 1000 animations chaque année.

Pour donner une échelle du potentiel du réemploi solidaire, lorsque nous allons créer dix mille tonnes de déchets, nous allons créer 800 équivalents temps plein, et 31 dans la filière du recyclage. On voit donc qu'il y a un fort potentiel pour la création d'emplois solidaires et non délocalisables sur nos territoires.

Quelle ont été les premières étapes pour tendre vers le 0 déchet ?

Pour nous, la première étape était de sensibiliser les gens à une consommation plus responsable par des ateliers d'actions concrètes, en « do it yourself » ou en réparation, avec l'aide d'éco-acteurs. Ensuite, c'était de sensibiliser à l'allongement de la durée de vie des objets et du matériel avec des ateliers où les particuliers peuvent venir réparer leur matériel et faire en sorte qu'il dure le plus longtemps possible, un peu comme un « repair café » avec des outils et des pièces détachées. La troisième étape était

de sensibiliser au réemploi en créant un écosystème pour que les objets circulent par le don et l'achat. Enfin, nous avons travaillé sur un volet de réutilisation et de valorisation des objets en les détournant pour en faire autre chose comme de la maroquinerie ou de l'art de la table. L'idée est de trouver la troisième vie du sport.

Pour donner un ordre d'idée il y a peu près 104 mille tonnes de déchet chaque année qui sont mis sur le marché et parmi cet ensemble il n'y en a que 5% de valoriser à travers le réemploi alors que l'on pourrait tendre à 50%.

Comment choisissez vous vos territoires d'implantation ?

Nous avons commencé à Massy (91) et nous sommes actuellement implanté dans l'ancienne gare de Massy Palaiseau. Très vite la mairie de Paris a souhaité qu'une recyclerie s'ouvre dans le cadre de la candidature de Paris 2024. Par la suite nous avons des porteurs de projets qui sont venus nous solliciter, comme le Hangar du Sport à Ustaritz ou SupportTerre à Nantes, pour savoir comment nous pouvions les accompagner. Ils sont venus faire de l'immersion pour ensuite reproduire leur propre schéma sur leur territoire. On parle de fertilisation dans le vocabulaire de l'économie sociale et solidaire (ESS). L'impulsion vient vraiment du territoire, par un porteur de projet ou une collectivité généralement. Nous constatons souvent que les articles de presse créent aussi l'envie pour ces porteurs, c'est le cas par exemple pour Marseille, Bordeaux ou Lyon ou Grenoble. L'implantation sur le territoire local est aussi très variable avec quartiers très différents des villes de Lyon et Grenoble. A Lyon nous sommes au cœur du quartier de la Duchère où l'on répond pleinement à la problématique du territoire notamment avec des activités de sensibilisation au vélo qui prennent tout leur sens. On a d'ailleurs ajouté un point AMAP pour renforcer l'attractivité. A Grenoble à l'inverse la boutique se trouve dans l'hyper centre à côté de l'office de tourisme dans l'ancienne

maison de la montagne.

Nous avons environ une trentaine de porteurs qui nous sollicitent par an et nous constatons généralement que deux projets voient le jour. C'est un peu un chemin du combattant pour monter son projet qui dépend de différents paramètres.

Quel est le modèle des recycleries sportives ?

Nous avons actuellement 8 recycleries sportives. Comme évoqué, nous sommes une association et nous créons ensuite des SIRET pour chaque établissement. Nous faisons ce que l'on appelle de l'essaimage dans l'ESS avec une mutualisation des ressources et tâches administratives telles que la comptabilité ou d'autres fonctions support comme la communication. Le modèle économique lui repose sur un schéma comme suit : 30% des actions de sensibilisation ; 30% sur le réemploi, la revente du matériel ; 30% sur des subventions publiques sur de l'aide à l'emploi ou au démarrage ou des actions spécifiques vers des quartiers prioritaires ; 10% de cotisations de particuliers ou du mécénat privé. Nous sommes par exemple soutenus par la Fondation Décathlon.

Pour conclure, vous parlez de paramètres pour pouvoir se lancer. Quels sont-ils ?

Le premier, c'est le porteur de projet. Il est le moteur et cela demande d'être disponible pour s'y consacrer car il faut environ 6 à 12 mois voire jusqu'à 24 mois pour se lancer. Le deuxième est d'avoir un local abordable ce qui n'est pas chose aisée et qui est liée au territoire. Le troisième paramètre justement est, en lien avec le territoire, sera d'obtenir l'engagement de la collectivité. C'est un ancrage fort car souvent les projets tiennent aussi avec une aide au démarrage pour lancer l'activité.

Interview réalisée le 24 octobre 2022 par le CROS Auvergne-Rhône-Alpes

Crédit photos @La Recyclerie Sportive

Recyclerie Sportive

Vous avez un projet ? Contactez charlotte.levect@recyclerie-sportive.org

Recyclerie Sportive Grenoble

3 rue Raoul Blanchard – 38000 Grenoble
grenoble@recyclerie-sportive.org
07 68 53 23 35

Recyclerie Sportive Lyon La Duchère

6 avenue du Plateau 69009 Lyon
lyon@recyclerie-sportive.org
06 63 94 89 55

<https://recyclerie-sportive.org/>

RENCONTRE MÉDICALE DES LIGUES 2022

Une journée d'information et de sensibilisation centrée sur la lutte contre le dopage et les pratiques dopantes



Le Comité Régional Olympique et Sportif Auvergne-Rhône-Alpes a tenu sa Rencontre Médicale des Ligues à la Maison Régionale des Sports de Lyon le 10 septembre 2022.

C'est un rendez-vous annuel attendu au sein du mouvement sportif. La Rencontre Médicale des Ligues du CROS Auvergne-Rhône-Alpes est un moment privilégié pour l'ensemble des acteurs de la prévention, de la santé, et les médecins du mouvement sportif de participer à une journée d'information et de sensibilisation à un thème. Pour l'année 2022, le concept a quelque peu évolué pour proposer deux conférences axées d'une part sur la lutte contre le dopage et de l'autre sur la prévention des conduites dopantes.

La Commission Sport-Santé Bien-Être

du CROS a fait de cet événement un temps fort de la reprise sportive afin de véhiculer différents messages de prévention.

La Rencontre Médicale des Ligues, une action menée main dans la main avec la DRAJES

« Il y a sept ans, nous avons d'abord organisé une Rencontre des médecins de Ligues. Nous voulions mettre en place un temps afin d'échanger sur l'ensemble des thèmes de protection et prévention du sportif » détaille Charles Mercier-Guyon, vice-président de la Commission Sport-Santé Bien-Être et Patrick Croisy, médecin du CROS.

« En collaboration avec la DRAJES, nous avons repensé cet événement en 2019. Ensemble nous avons impulsé une dynamique autour des acteurs

« Sport, Santé Bien Être ». Depuis, le CROS a su proposer un événement de qualité, piloté par une équipe de dirigeants et de salariés, soucieux de répondre aux enjeux de notre société. La manifestation est alors devenue la Rencontre Médicale. La DRAJES reste un partenaire institutionnel important, sur lequel nous pouvons compter, laissant au CROS le pilotage de l'action ».

Lutte contre le dopage et prévention des pratiques dopantes en 2022

Pour cette édition, le CROS a invité la Délégation Régionale à la Jeunesse, à l'Education et aux Sports (DRAJES) Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agence Française de Lutte Contre le Dopage (AFLD) et le Docteur François Déroche pour proposer une vision complète du thème.

Suite à l'ouverture de cette journée par Christian Levarlet, Président du CROS, et Brigitte Saint-Bonnet, Vice-Présidente du CROS en charge du Sport-Santé Bien-Être, la DRAJES a présenté le dispositif PAMS - Prévention des addictions dans le milieu sportif - qui est piloté par le centre d'addictologie du CHU de Clermont Ferrand.

Monsieur Jérémie Roubin, secrétaire général, et Monsieur Jean-Baptiste Compère, chargé de mission éducation et prévention, tous deux représentants de L'Agence Française de Lutte Contre le Dopage (AFLD) ont

ensuite détaillé les missions et actions de l'Agence, au national et sur les territoires. Les associations présentes ont été notamment intéressées par la formation d'éducateur antidopage portée par l'AFLD.

En complément de ces interventions, le CROS a sollicité les comités départementaux et les ligues et comités régionaux pour proposer des posters en lien avec leurs actions de sport santé bien-être. Une démarche qui aura permis de découvrir des projets du CDOS de la Loire et de la Haute-Savoie notamment.

Rendez-vous en 2023

Le CROS Auvergne-Rhône-Alpes donne rendez-vous à l'ensemble des ligues et comités régionaux, comités départementaux et aux clubs pour la prochaine édition de la Rencontre Médicale des Ligues.

En attendant, retrouvez l'ensemble des éléments présentés en 2022 sur le site du CROS Auvergne-Rhône-Alpes.

<https://crosauvergnerhonealpes.fr/retour-sur-la-8eme-edition-de-la-rencontre-medicale-des-ligues/>

Focus : formation des éducateurs antidopage - Agence Française de Lutte contre le Dopage



Le cadre

Le Code mondial antidopage 2021 a confié aux organisations antidopage (OAD) de nouvelles responsabilités en matière d'éducation des sportifs et de leur encadrement. Les OAD ont notamment la charge de désigner des éducateurs antidopage qui seront responsables de dispenser des actions d'éducation.

Depuis novembre 2021, l'AFLD (Agence française de lutte contre le dopage) propose aux acteurs du monde du sport de suivre une formation d'éducateur antidopage afin de pouvoir intervenir auprès de leurs publics.

L'objectif est de former des éducateurs antidopage au sein des différentes structures sportives afin de mettre en œuvre des actions d'éducation adaptées aux différents publics. Ces éducateurs antidopage, agréés par l'AFLD, seront déployés sur le terrain pour appuyer la mise en œuvre des plans d'éducation et de prévention des fédérations et des structures sportives.

L'objectif de la formation

Former des éducateurs pour qu'ils soient compétents en matière d'éducation fondée sur les valeurs et sur les sujets de l'article 18.2 du Code mondial antidopage afin de mener des actions d'éducation adaptées aux différents publics identifiés par l'Agence française de lutte contre le dopage.

Le profil de l'éducateur

L'éducateur antidopage possède idéalement le profil suivant :

- ouverture d'esprit et capacité d'adaptation,
- compétences en animation de groupe et en présentation,
- engagement à maintenir à jour ses connaissances des règles antidopage.

Les conditions d'agrément pour devenir éducateur antidopage sont précisées dans la délibération n°2021-39 du 8 juillet 2021, clarifiée par la délibération n°2021-66 du 9 décembre 2021.

À noter : à ce jour, l'AFLD s'appuie sur les fédérations et les organisations sportives pour développer son réseau d'éducateurs et ne possède pas d'éducateurs vacataires.

Le rôle de l'éducateur

- Maintenir ses connaissances liées à l'antidopage à jour
- Porter les valeurs de l'AFLD : respect, exemplarité, dynamisme, intégrité
- Préparer et mener des actions d'éducation auprès des publics identifiés : sportifs et leur personnel d'encadrement (entraîneurs, personnel médical et paramédical, parents, etc.)

Informations pratiques

La formation des éducateurs antidopage proposée par l'AFLD est gratuite. Seuls les frais liés au déplacement ou à l'hébergement dans le cadre de cette formation sont à la charge des participants.

Plus d'information et contacts

Pour plus d'informations sur les inscriptions ou sur les modalités d'organisation de formations d'éducateurs au sein de votre structure, nous vous invitons à contacter le département de l'éducation et de la prévention de l'Agence :

education@aflld.fr | 01 40 62 72 65

<https://ressources.aflld.fr/formation-des-educateurs-antidopage/>

SENTEZ-VOUS SPORT 2022

Le CROS s'engage pour le sport en entreprise lors de la Course de la Diversité



Crédit photo © Ligue Auvergne-Rhône-Alpes Sport Entreprise

Le Comité Régional Olympique et Sportif Auvergne-Rhône-Alpes était partenaire de la Course de la Diversité de Lyon, événement labellisé Sentez-Vous Sport 2022.

C'est au coeur du parc de Parilly, à cheval sur les communes de Bron et de Vénissieux que se sont rassemblés plus de 330 sportives et sportifs pour prendre part à la Course de la Diversité 2022 le 23 septembre dernier. Cet événement aujourd'hui bien implanté sur la métropole de Lyon est organisé par la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes du Sport d'Entreprise (FFSE) et labellisé Sentez-Vous Sport.

Sentez-Vous Sport au service de la promotion de l'activité physique

Après plusieurs actions Sentez-Vous Sport organisées par le CROS Auvergne-Rhône-Alpes au fil des ans, le CROS a décidé pour 2022 de s'associer à un événement sportif labellisé. Le choix de devenir partenaire officiel de

la Course de la Diversité a été orienté par différentes synergies :

- le partage de bureaux au sein de la Maison Régionale des Sports et l'envie d'animer cet espace de travail pour ses résidents ;
- le développement et le déploiement d'une formation à destination du mouvement sportif sur le sport en entreprise ;
- et la promotion de l'activité physique et sportive en entreprise.

Madame Brigitte Saint-Bonnet, Vice-Présidente du CROS en charge du Sport Santé Bien-Être, a rappelé, lors de l'ouverture de la course, que la diversité est un élément essentiel au sein du mouvement sportif et de la pratique. Par la suite Monsieur Christian Levarlet, Président du CROS, a remis le trophée « Handicap » à l'entreprise Seb et en a profité pour rappeler l'importance d'une activité physique dans sa vie, même professionnelle.

La Course de la Diversité, un événement inclusif et festif

La Course de la Diversité est un événement idéal pour sensibiliser l'ensemble des publics en situation professionnelle aux bienfaits de l'activité physique et sportive en proposant un concept autour des valeurs de l'inclusion et de la diversité. Que les participants soient en situation de handicap ou valides, sportifs ou sédentaires, le parcours adapté permet de faire tomber les barrières pour encourager la pratique. En complément un village d'animation permettait aux visiteurs de se renseigner sur différentes activités para-accueillantes telles que le volley assis ou le rugby fauteuil, ou alors de découvrir les vertus de médecines alternatives avec la sophrologie ou le massage assis. Le CROS lui tenait un stand d'information sur la formation au sport en entreprise et à l'accompagnement pour les entreprises.

CDOS DE LA LOIRE

Le sport et la nature dans la Loire



Le CDOS Loire a organisé le 18 septembre, la 16ème édition du Raid Nature 42. Pour la première fois, cet événement a été couplé avec la deuxième étape des « sentiers de la flamme ligérienne », le tout à Saint-Régis-du-Coin. De quoi mettre en valeur ce village labellisé sport nature et les sports et valeurs du sport dans leur ensemble.

Saint-Régis-du-Coin : retour à un espace naturel hors du commun !

Le Raid Nature 42, comme son nom l'indique, essaye chaque année de trouver des terrains de jeu intéressants pour ces sports « outdoor ». C'est sans trop se questionner que Saint-Régis-du-Coin a été retenu pour cette édition : en effet par ses forêts, sa tourbière ou ses vastes collines escarpées, ce village proposait

un panorama de choix pour nos concurrents !

La nature et le sport accessibles à tous

Ce sont 342 concurrents qui se sont élancés au total sur 4 parcours : sportif, découverte, handisport et rando raid famille. Le but étant de pratiquer une activité physique, mais aussi de faire découvrir à tous des activités plus ou moins insolites :

- la trottinette/le roller ou le ski roue pour le parcours sportif,
- le disc golf,
- un atelier corde qui offrait, une fois en haut, un superbe panorama sur toutes les chaînes de montagne.
- le Golf en pleine nature pour le raid découverte avec des points en fonction des zones que l'on atteint,
- ou encore la constitution d'un « cairn » (pyramide de pierres) pour les parcours handisport ou famille,
- et même la présence du Comité de la Loire de Randonnée Pédestre qui a proposé différentes animations, dont la marche nordique aux équipes du parcours famille.

Des animations au cœur du village

Tandis que les concurrents du raid s'élançaient sur les parcours, les supporters et les familles pouvaient profiter des animations prévues sur

place dans le cadre de la 2ème étape des « sentiers de la flamme ligérienne » : billard, course d'orientation, trail, randonnée, cani-cross, démonstration de karaté, rugby, escalade, tir au pistolet laser... Les enfants et les grands ont pu s'en donner à cœur joie ! Le tout dans une ambiance conviviale et en mettant en avant les associations locales telles que le pôle trail basé sur la commune ou le Pilat Handi Nature 42 mais aussi les produits locaux : miels, savons, biscuits, tisanes... Le Pilat étant un réservoir important d'artisans sur la Loire.

Pour la 3ème édition des sentiers de la flamme ligérienne, nous nous rendrons au nord du département, à Belmont de la Loire le 22 janvier.



CDOS DE L'AIN

Une rentrée sportive pour le CDOS



Le Comité Départemental Olympique et Sportif de l'Ain a vécu une rentrée animée. Retour sur la journée Natur'Ain Sports 2022.

C'est un événement devenu incontournable en début de saison pour le CDOS de l'Ain, la journée Natur'Ain Sports a cette année encore réussi son pari : faire découvrir des pratiques sportives pour toutes et tous. Plus de 2000 personnes se sont rendus à la base de loisirs de Cormoranche/Saône pour s'initier à 22 disciplines sportives. Une manifestation labellisée Sentez-Vous Sport et organisée par la Commission Sports de Nature et de Développement

Durable du CDOS 01. Christophe Greffet (Président de la Com. Communauté de Communes de la Veyle), Guy Dupuit (Conseillé Délégué au Tourisme de la Communauté de Communes de la Veyle) accompagnés de Franck Rigon (Président du CDOS 01) ont donné le top départ de cette journée sportive et conviviale !



CDOS DE L'AIN

La Soirée des Champions met en lumière les champions de l'Ain

La Soirée des Champions du CDOS de l'Ain, une belle mise en avant du mouvement olympique et sportif du territoire.

Le vendredi 14 octobre 2022, le Théâtre Allegro, de la commune de Miribel, a accueilli près de 300 personnes pour la Soirée des Champions 2022.

Une centaine de sportifs aindinois et de dirigeants de clubs ont été mis à l'honneur lors de cette 28e édition. En sport scolaire, en individuel, en équipes ou en sport adapté, cette fête a mis en valeur des sportifs qui ont porté haut les couleurs de l'Ain.

Phénicia Dupras, quintuple championne du monde par équipe de kayak (sprint et classique), était la marraine de cette édition. Un moment fort pour cette sportive qui a pu partager son quotidien et ses ambitions ainsi que rencontrer d'autres champions nationaux et internationaux du département et acteurs du sport local.



Au pupitre : Alexandre Nanchi
De gauche à droite en arrière-plan : Maryvonne Icarre (Inspectrice de la Jeunesse et des Sports Cheffe du service départemental à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports DSDEN de l'Ain), Hélène Gédileau (Maire de Péronnas - Conseillère Départementale de l'Ain - Vice présidente en charge des RH et du sport), Phénicia Dupras (Marraine de la Soirée des Champions, quintuple championne du monde de kayak), Franck Rigon (Président du CDOS de l'Ain) et Christian Levarlet (Président du CROS AURA)

Retrouvez toute l'actualité et les photos du CDOS de l'Ain sur leur site internet et leurs réseaux sociaux.

<https://www.cdos01.com/>

ENVIRONNEMENT : UN SPORT D'ÉQUIPE

par Alain Arvin-Berod, Philosophe et Historien du sport



La transition écologique est indéniablement un sport d'équipe car elle concerne tous les sports sans exception et leurs partenaires.

Assurant la présidence du Conseil de l'UE début 2022, la France a fait du sport vert et durable l'une de ses priorités en matière de sport. Ainsi, le 4 avril, le Conseil a adopté des Conclusions sur le sport et l'activité physique comme leviers prometteurs de transformation des comportements en faveur du développement durable. Ce texte vise à accélérer la transformation chez les pratiquants, les producteurs et les consommateurs de biens et de services sportifs, les entreprises intervenant dans les infrastructures sportives et les organisateurs d'événements afin que chacun réduise son impact sur l'environnement, favorise la biodiversité et contribue à la lutte contre le réchauffement climatique. Si vous ajoutez la dimension inclusion sociale qui fait partie du sport durable, vous avez un programme ambitieux mais à traiter progressivement. Si le

problème est général les réponses sont locales dans chaque club et dans le secteur loisir-bien être. Pour ce faire des objectifs de développement durable (ODD) ont adoptés par l'ONU et intégrés dans les programmes olympiques. Les Conclusions visent également à mieux positionner le sport comme levier d'éducation à laquelle les clubs sont attachés historiquement.

Quel sport durable ?

Un constat, alarmant, a été posé par le WWF France dans un rapport publié en juillet 2021 et soutenu par le ministère français des Sports. Une offre de pratique sportive amputée d'un à deux mois par an ! Plus d'une centaine de clubs de voile menacés par la montée des eaux. Une épaisseur du manteau neigeux réduite de 80% en hiver dans les Alpes. Un confort thermique amoindri dans la moitié des salles de sport françaises... Souhaitant alerter sur le contexte actuel et ses conséquences à venir mais aussi sensibiliser les acteurs sportifs, le WWF France a exploré deux scénarii d'évolution climatique : un premier scénario à +2°C de température

mondiale moyenne (accords de Paris respectés) et un second à +4°C Les objectifs de développement durable (ODD) sont un appel universel à l'action pour éliminer la pauvreté, protéger la planète et améliorer le quotidien de toutes les personnes partout dans le monde, tout en ouvrant de nouvelles perspectives. Les ODD ont été définis et adoptés en 2015 par les États Membres de l'ONU, dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Il s'agit d'un plan d'action sur 15 ans visant à réaliser les 17 ODD : 11 concernant directement le sport. L'ODD 13 notamment portant sur le réchauffement climatique est une priorité et le CIO s'est engagé sur les 11 évoqués. Les JOP de Paris ont déjà intégré de nouveaux paramètres et indicateurs pour 2024 : « L'héritage des Jeux c'est avant les Jeux ! » (1) est une formule qui résume les nouveaux comportements à faire avancer.

Vous avez dit ODD ?

(1) Régis JUANICO St Etienne.



Crédit photo © Sport et Citoyenneté

LE SPORT ET L'EXIGENCE DE SOBRIÉTÉ

par Maître Dumollard,



Le sport n'échappe pas aux exigences de sobriété énergétique s' i m p o s a n t progressivement à toutes les activités humaines, et surtout depuis ces derniers mois eu égard au contexte tant national qu'international. Madame Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, a saisi la nécessité d'impulser des actions concrètes pour permettre au monde du sport, amateur et professionnel, de passer déjà l'hiver sans risquer de devoir arrêter le déroulement des entraînements et des compétitions.

C'est aussi pour atteindre l'objectif de réduction de 10% de la consommation d'énergie d'ici 2024 et de 40% d'ici 2050 que la ministre a décidé de réunir des représentants de l'ensemble des parties prenantes du sport en France, déterminés et volontaires pour apporter une contribution collective à cette démarche, à la hauteur de la place du secteur dans la société et l'économie. Néanmoins, il convient si possible de limiter les contraintes et les injonctions.

Pour ce faire, la ministre a contribué à construire un plan d'action avec plus de 50 acteurs reflétant la diversité du secteur sportif et représentant plus de 300 000 structures. Ces travaux, qui sont la première étape de la contribution du sport à la transition écologique en France, ont permis d'examiner 290 propositions et d'aboutir à un plan de sobriété énergétique du sport comportant 40 mesures prioritaires et phasées dans le temps.

A titre d'exemple parmi les principaux axes d'action, la mobilité est un levier majeur pour agir sur l'empreinte carbone. A ce titre, les acteurs du sport ont adopté plusieurs mesures innovantes dont l'expérimentation, en lien avec les collectivités territoriales, de la gratuité des transports en commun pour les porteurs de billets le jour des événements sportifs, le développement de la marche grâce au « design actif » dans les villes incitant à la pratique spontanée et la densification des stationnements sécurisés pour les vélos.

Les acteurs du sport doivent s'engager également dans une démarche structurante s'agissant du format des compétitions pour optimiser les déplacements dans le cadre des rencontres sportives, tant pour le sport amateur que sur les déplacements des clubs professionnels, qui pourrait être modifié lors des prochaines saisons.

Le développement, à toutes les échelles, des compétitions contribue fortement à l'impact du sport sur l'environnement, d'autant qu'il a été démontré dans le calcul de l'impact carbone des événements que le transport est la source de pollution la plus importante.

La population en général, et les jeunes générations en particulier, sont de plus en plus mobilisées pour la cause climatique. Si les fabricants de produits sportifs y sont déjà confrontés et ont dû s'adapter, le niveau d'acceptabilité de la population envers les événements sportifs pourrait devenir de plus en plus faible dans les années à venir.

Dans le souci d'une approche la plus consensuelle possible, l'Agence de la transition écologique (ADEME) a

développé un scénario pour 2050 dans le cadre duquel la cohésion sociale pourra se maintenir grâce à une nouvelle gouvernance harmonisant les rapports entre les institutions publiques, la société civile et le secteur privé.

De manière générale, l'utilisateur de demain va privilégier de plus en plus des actions permettant le partage et la consommation responsable. Pour atteindre la neutralité carbone, le système économique, et donc associatif, devra allier l'efficacité et la sobriété sur les bases renouvelées d'une coordination stratégique entre les trois niveaux national, régional et local.

En particulier, l'aménagement du territoire doit se repenser autour de la proximité et des mobilités douces. Les transports à grande distance diminueront et l'autonomie des territoires se renforcera dans un contexte où l'économie circulaire se développera pour réduire à la fois la consommation de ressources et le rejet de déchets.

Par conséquent, le mouvement sportif doit tenir compte dès aujourd'hui des conditions d'organisation des événements sportifs et de la pratique sportive dans un contexte de changement climatique. Cela impose également une réflexion sur les équipements et les sites de pratique sportive. Plus largement, en ce qui concerne les équipements nouveaux à construire, il faudra faire preuve d'une plus grande réflexion lors de la mise en place des grandes infrastructures.

L'aménagement doit se penser autour de la proximité, avec des équipements sportifs du quotidien localisés de façon à minimiser les distances parcourues et adapter l'offre sportive. De façon générale, la modernisation et la réhabilitation, notamment thermique de tous les bâtiments, seront une priorité.

Les pratiques sportives associatives connaîtront un développement si elles font partie des activités éco-compatibles. En effet, la convivialité, le lien social, la santé et la citoyenneté seront des critères à privilégier. Du fait de la réduction prévisible des consommations traditionnelles actuellement très individualistes, les nouvelles approches se reconstitueront autour de consommations plus collectives ce que permet la pratique des activités physiques et sportives.

En outre, dans une démarche d'amélioration continue, une charte des organisateurs d'évènements a été rédigée en collaboration avec WWF France et actualisée prévoyant quinze

engagements écoresponsables pour les gestionnaires de grands équipements sportifs et de sites d'accueil, ainsi que des objectifs de responsabilité environnementale et sociale en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

De manière générale, cette charte vise à accompagner les organisateurs d'évènements sportifs dans la mise en place des objectifs du développement durable au sens large, ainsi qu'au respect des objectifs environnementaux nationaux tels que l'atteinte de la neutralité carbone et la préservation de la biodiversité.

C'est pourquoi, les organisateurs d'évènements sportifs signataires de la charte s'engagent à tout mettre en œuvre afin d'atteindre d'ici 2025 lors des événements quinze nouveaux objectifs, c'est à dire à les mesurer et à en assurer le suivi. L'engagement de chaque organisation signataire porte sur les objectifs pour lesquels celle-ci est en responsabilité, sur l'ensemble des phases de planification,

de montage, de déroulement et de démontage, en dehors de la construction des infrastructures elles-mêmes.

Pour ce faire, quatre axes principaux ont été privilégiés consistant à limiter et à mesurer l'impact environnemental, à agir pour une économie plus responsable, à lutter contre les discriminations, ainsi qu'à informer, sensibiliser et former sur les thématiques précitées.

Il s'agit bien d'une charte d'engagement volontaire ouverte à tout organisateur d'évènement respectant les conditions d'adhésion et s'engageant non seulement à évaluer le niveau d'atteinte des objectifs selon un guide d'accompagnement à l'évaluation, mais aussi à publier un rapport intermédiaire et un rapport global. En effet, plus la démarche des acteurs du mouvement sportif sera volontaire, plus les chances de succès seront grandes sur la durée.



TROPHÉE des Sports

Les trophées des sports reviennent 2023 !

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au
18 décembre 2022 !

Plus d'information sur le site du
CROS Auvergne-Rhône-Alpes

NOVEMBRE

12.11

Danse > Championnats du monde de rock acrobatique | Caluire-et-Cuire (69)

16.11

Sport Entreprise > Lauriers Volleyball | Lyon (69)

Athlétisme > Championnat académique UNSS Indoor | Aubière (63)

19.11

Danse > Compétition nationale Latines et Standard | Montélimar (26)

23.11

CROSS > Championnat départemental UNSS | Saint-Pourçain-sur-Sioule (03), Aurillac (15), Brioude(43)

30.11

Course > Lycéenne MAIF Run | Montluçon (03)

DÉCEMBRE

03.12

Karaté > Open régional para-karaté | Vénissieux (69)

03.12

Danse > Compétition nationale 10 danses | Bourg-en-Bresse (01)

07.12

CROSS > CROSS académique UNSS | Lyon (69)

10.12

Danse > Championnat de France 10 danses et showdance 14ème Trophée Vénissien de Danse Sportive | Vénissieux (69)

JANVIER

14.01

Krav-Maga > Coupe régionale | Bourgoin-Jaillieu (38)

15.01

Yoseikan budo > Championnat régional | Lyon (69)

27.01-29.01

Tennis de table > Critérium Fédéral N1 | Ceyrat (63)

28.01

Danse > Compétition nationale Latines et standards | Belley (01)

FÉVRIER

04.02

Danse > Championnats régionaux AURA | Bellerive-sur-Allier (03)

18.02

Danse > Regards chorégraphiques inter départementaux | Montélimar (26)

18.02-19.02

Wushu > Coupe régionale | Villefontaine (38)

MARS

04.03

Danse > Regards chorégraphiques inter départementaux | Yzeure (03)

13.03

Badminton > Championnat de France UNSS | Saint-Etienne (42)

AVRIL

06.04-09.04

Escrime > Grand National FFE-AC Print | Vichy (03)

08.04-10.04

Hockey sur glace > Final du championnat U13 Zone Sud-Est | Pralognan-la-Vanoise (73)

29.04

Danse > Regards chorégraphiques Régional | Yzeure (03)

Calendrier des temps d'information et de formation

Nos prochaines formations au catalogue



Comment développer une pratique sport en entreprise (3h)
06 décembre 2022 | Distanciel

Comment appréhender le handicap dans sa gestion de projets (2h)
13 décembre 2022 | Distanciel

Les actualités de l'OPCO de la branche sport (2h)
2 février 2023 | Distanciel

Les fondamentaux de la gestion associative (2h)
21 février 2023 | Distanciel

Maîtriser les différents outils comptables et financiers (2h)
7 mars 2023 | Distanciel

Optimiser les leviers de financements de son association (2h)
23 mars 2023 | Distanciel

Le catalogue des formations 2022-2023 est disponible sur le site du CROS
www.crosauvergnerrhonealpes.fr

Un besoin en formation

Sport Propulse Formation, l'organisme de formation du CROS Auvergne-Rhône-Alpes, est à votre disposition pour étudier toute demande de formation adaptée aux spécificités de votre structure.

Vous serez ainsi associé à la conception, à l'organisation et à la définition des objectifs et contenus pédagogiques répondant à vos besoins. Vos projets de formation peuvent également être construits à partir de notre catalogue de formation permanent, en adaptant le format, les contenus, la durée et le rythme.

Inscriptions, accompagnements, formations à la demande, nous contacter : formation.aura@franceolympique.com

LES 10 GESTES DU SPORTIF ÉCO-RESPONSABLE



Marie Bochet
ski

1 Je n'achète que le nécessaire

Je privilégie un équipement de qualité et je l'entretiens pour prolonger sa durée de vie.



Sébastien Chabal
Rugby

3 Je préfère les modes de déplacements doux

Je me déplace à pied ou à vélo, je pratique le covoiturage ou j'utilise les transports en commun.

2 Je mutualise mes équipements

J'emprunte ou je prête mon matériel. La location est aussi une bonne idée.



Gaël Monfils
Tennis



4 J'économise l'eau et l'énergie

Je fais attention à ma consommation d'eau lors des douches ou pour nettoyer le matériel, j'éteins les lumières.



Tony Estanguet
Canoe



Audrey Merle
Triathlon

5 Je donne une seconde vie à mon matériel

Je l'offre, je le revends ou je le recycle.

6 J'ai une alimentation saine et responsable

J'achète des produits locaux et de saison et j'évite le gaspillage.



Céline Dumerc
Basket-ball



Mélina Robert Michon
Triathlon

7 Je réduis mes déchets et je les trie

J'évite d'acheter des produits jetables ou emballés individuellement et je trie mes déchets pour leur recyclage.

8 Je respecte mon environnement

En randonnée, j'utilise les sentiers et les chemins et je rapporte mes déchets.



Mathieu Crepel
Snowboard

9 Je respecte les règles et les usages

J'utilise correctement les locaux et le matériel, je les rends propres.



Martin Pourcade
Biathlon

10 J'agis pour le "mieux vivre ensemble"

Je sensibilise mes équipiers aux pratiques éco-responsables.



Luce Décosse
Triathlon



avec le soutien de l'État



CROS
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES



Citius - Altius - Fortius
Plus vite, plus haut, plus fort
L'art de se dépasser



CROS Auvergne-Rhône-Alpes



@AURACROS



www.crosauvergnerrhonealpes.fr



Délégation régionale académique
à la jeunesse, à l'engagement et aux sports